

SUR LE MONT CALME

Destination du jour pour douze randonneurs, le causse de Montcalmès, vaste plateau calcaire : il surplombe les gorges de l'Hérault en rive gauche. Moins parcouru que les massifs avoisinants, il offre un point de vue imprenable sur la chaîne de la Séranne et les monts de Saint-Guilhem-le-Désert.

Nous partons de la bergerie neuve au Nord-Ouest de Puéchabon par une piste qui après une montée soutenue – qui nous réchauffe- nous mène à la première bergerie du plateau : Lavène , qui produit toujours du fromage de chèvre.

Ce plateau est un vestige de la vie et du charme d'antan. L'atmosphère qui y règne, chargée de mystère, évoque la rudesse de la vie rurale d'autrefois, comme le témoigne le hameau de Montcalmes avec ses bâtisses aux robustes murailles ; plongeons dans le temps puisque ce village fortifié a été érigé dès le moyen âge (VIII^{ème} siècle ... c'est dire !) autour d'un château qui n'existe plus. Les ruines que nous découvrons sont les restes d'habitations et de bergeries, abandonnées à la fin du XIX^{ème} ; les populations ont rejoint Puéchabon, en raison de l'isolement et de la rareté de l'eau sur ce plateau karstique. Pourtant, dans cette atmosphère étrange, que le silence vient renforcer, comment ne pas imaginer que ces superbes fenêtres en plein cintre et ces magnifiques pièces voutées recèlent les trésors et secrets d'un passé médiéval prestigieux !



En chemin deux lavognes nous rappellent la vie pastorale de jadis sur cet espace de chênes verts majoritaires ; heureusement elles abreuvant encore quelques ovins toujours présents (à Lavène) et les représentants de la faune sauvage

locale (sangliers, lapins, des chevreuils et peut être les quatre loups aperçus sur ce causse .)



Cernés de romarins fleuris, de thym odorants, d'arbres couverts de rosée, de mousses vertes éclatantes, nous continuons par les pistes vers le Nord. A mesure de notre progression l'horizon nous dévoile la chaîne de la Sérane tachetée de plaques de neige récente, celle de l'épisode cévenol froid de ces samedis et dimanche 8 et 9 février 2025 ... Dans le lointain sur notre gauche les Monts de l'Espinouse et le Caroux revêtus d'écharpes de neige, étincellent au soleil. Car oui nous avons la chance de nous balader sous le soleil par une température ressentie de 6 degrés vers 11 heures.



En atteignant la frange Nord du plateau, au belvédère du Berger, une vue plongeante majestueuse s'offre à nous : les gorges de l'Hérault et le village de Saint Guilhem enchâssé dans l'écrin du relief, sous la mer de nuages. Derrière, le Roc de la Bissone domine l'ensemble à l'entrée du cirque de l'infernet, et plus à droite se détachent devant la Sérane les Monts de Saint Guilhem (roc de la Vigne). Toute la topographie de nos terrains de jeux favoris est déroulée sous

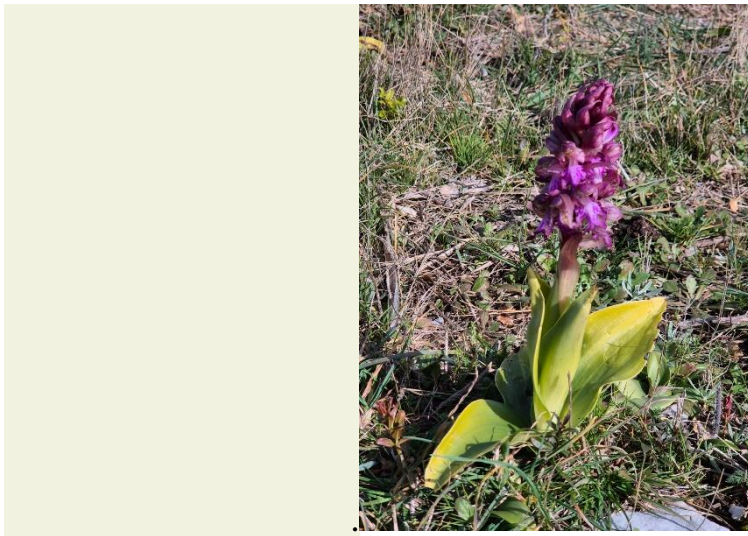
nos yeux telle une carte mais en « 3D », du pic Saint Baudille plein Ouest au roc Blanc à l'extrême Est.... Autant de lieux magiques déjà arpentés par notre groupe mais ce spectacle époustouflant nous donne envie d'y revenir , encore et encore !



Il faut repartir mais le petit chemin en balcons qui permet de revenir par le pont du diable est interdit car signalé comme dangereux suite à un éboulement. Qu'importe, nous allons faire un détour par la forêt de la Brousse ; mais avant nous longeons un moment la falaise au-dessus de l'Hérault : dénicher le coin idéal pour notre repas, avec vue plongeante et imprenable sur la rivière au bord du vide, mais pas trop quand même. Emerveillement face au panorama, sustentation des estomacs qui commençaient à protester, 45 minutes de pause pour déguster l'instant, assis ou allongés sur les roches chaudes. PROFITER.



Et puis le retour : à la sortie de la forêt la plaine d'Aniane et de Gignac qui s'étale à nos pieds et sur notre droite la dent aigue du Vissou et en vis-à-vis le Mont Liausson. Soudain au bord du chemin, un cadeau de la nature : la première orchidée de la saison : l'orchis commun, épanouie avec quinze jours d'avance car exposée plein sud.





L'environnement change : après une descente bien raide (heureusement sur piste) nous rejoignons à travers vignes et garrigue l'église Saint Sylvestre des Brousses, véritable petit bijou de l'architecture romane languedocienne. C'est une église fortifiée (murs de 1,10 m d'épaisseur) qui a été occupée par des moines bénédictins pendant huit siècles : elle a été restaurée au cœur d'un parc arboré invitant à la méditation.



Partout les récentes pluies abondantes ont regarni les rus et cours d'eau, ont réamorcé les sources qui sourdent entre les strates des roches...quel plaisir de voir vivre la nature : l'eau vagabonde, les senteurs de la végétation , un délicat air frais , la terre nourrie par les pluies, la majesté des paysages....

Mais les meilleurs choses ont une fin, ; il nous reste la certitude qu'en ce dimanche **nous sommes allés au bout de nos rêves.**

